

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 32

Tétsavé | La mitsva d'écouter nos sages



Méssilot

Les sentiers de l'âme

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,
Rav **Israël Abargel** Chlita

... Les sentiers de l'âme ...

Table des matières

Une mitsva d'écouter nos sages	1
Tout a une origine	4
L'obligation d'obéir aux justes	5
Le don de la Thora	11
Tu dirigeras les enfants d'Israël	13
Chaque chose retourne à son origine	14
L'histoire du parchemin	15
La vraie histoire	19
Le sentier	24



Associez-vous à nous :

Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distributé selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

- | | |
|--|---|
|  POB 456, Nétivot, Israël |  08-37-40-200 |
|  france@h-l.org.il |  HameirLaaretsFR |
|  hameir-laarets.org.il/francais |  HameirLaaretsFR |
|  HaKatzir 666, Nétivot, Israël |  054-943-9394 |

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

Parachat Tétsavé

Une mitsva d'écouter nos sages

Le soir de Pourim, après avoir lu la méguila et mangé, tout le monde se trouvait au Bet-amidrach pour se réjouir du miracle qu'Hachem avait fait à nos ancêtres. Ils continuèrent à chanter des louanges, à jouer du tambour et à danser jusqu'à l'aube. Ce n'est qu'à ce moment là qu'ils partirent faire une petite sieste jusqu'à la prière du matin. La joie continua dans les foyers et dans les rues le lendemain. Les familles préparaient des tables; elles attendaient les nombreux invités qui devaient venir, à la fois ceux qui avaient été invités et ceux qui ne l'avaient pas été. Tout le monde était le bienvenu. A la nuit tombée, toute la ville se dirigea vers le grand Bet-amidrach où un spectacle sur Pourim avait été organisé pour les enfants de la ville; ce spectacle avait chaque année un nouveau visage. Parmi les autres coutumes pratiquées,

la communauté de Rudnik avait l'habitude d'envoyer des *michloah manot* au Rabbi de la province, Rabbi Avraham de Olaynov. Attachées aux *michloah manot*, il y avait de précieuses lettres de vœux des chefs de communauté et des habitants.

Cette année, Alexandre, le professeur, un des écrivains les plus influents de Rudnik fut choisi pour écrire la lettre de vœux des personnes influentes de la ville adressée à Rabbi Avraham. Cela faisait longtemps qu'Alexandre voulait faire partie de cette coutume de Pourim. C'est ainsi qu'il se mit immédiatement à la tâche.

Il s'était dévoué pour écrire une très belle lettre afin que Rabbi Avraham se rende compte de l'appréciation et de l'admiration que les juifs ressentaient pour lui. Alexandre passa des jours et des nuits dans ce projet; il ne fit rien

d'autre avant d'avoir fini sa création : une lettre magnifiquement bien arrangée et stylée, avec un ton de Pourim bien entendu.

La lettre était extrêmement longue et chaque personne à qui il la montrait n'arrivait pas à la fin. Aucun des membres de la communauté de Rudnik n'eut la force de la terminer mais ils firent confiance à Alexandre et savaient que la lettre avait été bien préparée. Au moment d'envoyer cette lettre, les chefs de communauté l'apportèrent aux Rabbins de la communauté, Rabbi Haïm et le *tsadik* Rabbi Elimélekh afin qu'ils apposent leur noms sur la lettre comme ils avaient l'habitude de le faire chaque année. Eux aussi étaient satisfaits du travail d'Alexandre et de son esprit joyeux et lorsqu'ils eurent parcouru la lettre, ils signèrent en bas de la lettre. La joie inondait Rudnik. La journée de Pourim commençait dans les rues et laissait son empreinte dans tous les coins. Des groupes de poètes passaient dans les cours et le son des instruments de musique remplissait l'air. Des

enfants déguisés couraient parmi les adultes, portant dans leurs mains des banderoles colorées. Il était onze heures du matin, la première heure de la fête. Le public était encore suffisamment sobre pour s'émouvoir de ce qu'il voyait. La joie se répandait partout sur la place centrale et la foule qui la composait continuait à s'exciter.

Les gens n'en revenaient pas de ce qu'ils voyaient maintenant et ne comprenaient pas la signification de ce spectacle étrange. En plein milieu de la ville, trois charrettes arrivaient l'une derrière l'autre, surchargées de meubles, de livres, d'ustensiles de maison et d'autres objets, conduisant le Rabbi de la province, Rabbi Avraham et sa famille, assis dans la charrette bondée. Personne ne comprenait ce qui se passait. Le jeu des devinettes commença immédiatement.

« **I**l a dû y avoir un désastre à Olaynov, dit Aharon d'un air pessimiste en donnant son avis en premier. Peut-être un incendie, peut-être une épidémie, peut-être un raid de cosaques ! C'est sûr que le Rabbi a dû se sauver pour

trouver refuge avant que ce ne soit trop tard ».

« **Il** a été sauvé par miracle ! Quelqu'un avait certainement réussi à sauver ses biens et les avaient chargés dans ces charrettes ». Les spéculations et les devinettes continuaient à passer de l'un à l'autre jusqu'au moment où les charrettes s'arrêtèrent devant la maison du Rabbi.

Le visage heureux de Rabbi Avraham qui s'était empressé de descendre de la charrette rejeta les spéculations peinées des habitants. Rabbi Avraham s'adressa intelligemment à ceux qui lui tendaient la main en disant *shalom alekhem* ; il leur répondait gaiement : « bon Pourim » tout en demandant où se trouvait le Rabbi en ce moment précis.

La rumeur de l'apparition soudaine de cet invité de marque en plein milieu de Pourim se répandit dans la ville à la vitesse de la lumière et les chefs de communauté furent conviés à assister à cette rencontre. Même

le plus âgé des habitants qui avait remarqué par la fenêtre ce qui s'était passé se dépêcha d'aller accueillir l'invité inattendu.

« **Tout** d'abord, je dois m'excuser, dit Rabbi Avraham même avant d'accepter l'invitation de rentrer avec sa famille chez le Rabbi. Je n'ai pas apporté mes deux rouleaux de la Thora avec moi mais c'est parce que j'ai pensé à la dignité de la Thora et je voulais éviter de transporter ces rouleaux.

Vous me pardonnerez ! ».

Le public se jeta des regards étonnés et embarrassés et ils restèrent silencieux sans dire un mot, ne comprenant pas de quoi parlait Rabbi Avraham. Le premier à parler fut le dirigeant du groupe qui osa exprimer son incompréhension.

« **Pourquoi** tu ne comprends pas ? », se demanda le Rabbi.

« **Tu** m'as demandé de venir le 14 Adar accompagné de tous les membres de ma famille, mes biens et mes affaires, en n'oubliant rien du tout ! ».

Alexandre qui était présent dans la foule poussa un cri

Parachat Tétsavé - Tout a une origine

d'horreur. Oui, personne ne savait de quoi Rabbi Avraham parlait. A part Alexandre, presque personne ne se souvenait des blagues qu'il avait écrites au Rabbi dans sa lettre. Le choc paralysa Alexandre et il ne put prononcer un seul mot. Seulement lorsqu'il parvint à reprendre ses esprits, il fut capable de prendre son courage à deux mains et se mit à parler.

« **Rabbi**, c'était une blague ! C'est une rhétorique qui montre notre affection envers vous, Rabbi. Oh, comment se fait-il qu'on vous ait fait déplacer en plein jour de Pourim pour venir dans notre petite ville ! ».

« **Qu'est-ce** qui te chagrine !?, dit Rabbi Avraham avec compassion et tendresse. Quel privilège m'avez-vous fait dans votre lettre, quel privilège d'entendre les paroles de nos sages ! En voyant les marges de la

lettre et la signature de deux grands Rabbins, Rabbi Haïm et Rabbi Elimélekh, je me suis réjoui de cette opportunité de faire la mitsva d'écouter la parole des sages et je me suis immédiatement préparé à partir en voyage ! Comme nos sages disent, lorsqu'une mitsva apparaît devant toi, ne la rate pas ! ».

Alors que l'ensemble des habitants de Rudnik continuaient à s'excuser devant Rabbi Avraham pour l'énorme dérangement qu'ils lui avaient causé, il ne cessait de s'excuser pour ses deux rouleaux de Thora qui étaient restés chez lui et qu'il n'avait pas emportés avec lui.¹

Chaque année, on lit la paracha Tétsavé juste avant de lire la Méguilat Esther (sauf lorsqu'il y a deux Adar) et on voit un lien entre les deux. Commençons par le début.

Tout a une origine

Le sixième jour de la création, Hachem créa Adam Arichon et le mit à l'entrée du Gan Eden. Il lui

dit : « j'ai mis au Gan Eden tout ce dont tu as besoin. Je te demande qu'une seule chose : 'ne mange pas

— *La source de la sagesse* —

1. Béssod Avadékha (tome III, p. 219)

Parachat Tétsavé - L'obligation d'obéir aux justes

de l'arbre de la connaissance' ». C'est alors qu'Hachem l'endormit. En se réveillant, il rencontra sa femme Hava pour la première fois. Il lui transmet l'ordre d'Hachem : « ne touche pas l'arbre de la connaissance ».

Hava erra dans le jardin d'Eden, et soudain, derrière l'arbre, le serpent surgit dans toute son élégance.

Il redressa sa cravate, s'approcha de Hava, se râcla la gorge et dit : « je vois que tu prends beaucoup de plaisir ici. Quel dommage de ne pas avoir encore goûté de l'arbre de la connaissance ! ». Hava était choquée : « mon mari m'a dit qu'il est interdit de manger de l'arbre de la connaissance ». Hava était déchirée : 'qui dois-je écouter mon mari ou le serpent ? '. Finalement, elle écouta le serpent et mangea de l'arbre de la connaissance.

Elle termina de manger et resta debout encore sous le choc : « j'ai besoin que mon mari m'accompagne ».

Elle se rendit chez Adam et le convainquit lui aussi de manger de l'arbre de la connaissance. Adam ne savait pas non plus qui écouter : sa femme ou Hachem. Finalement il écouta sa femme et mangea de l'arbre de la connaissance.

A partir de ce moment, toute la création fut endommagée et Hachem retira sa présence du monde. Hachem se révéla à Adam et Hava et leur montra le préjudice qu'ils avaient causé au monde. Il leur dit : « à cause de cette faute, le monde devra traverser de nombreux hauts et bas. Ce n'est qu'à l'époque de Haman le mécréant que le monde commencera à se réparer de façon conséquente.

L'obligation d'obéir aux justes

Ce qui suit est un extrait du livre Imré Noam de Rav Yoram

Mickaël Abargel Zatsal.² A la paracha Noah, la Thora raconte

— *La source de la sagesse* —

2. Imré Noam (Noah, art. 5)

le déluge qu'Hachem a amené dans le monde à l'époque de Noah. D'énormes quantités d'eau tombèrent du ciel, à tel point que même les plus hautes montagnes du monde furent recouvertes d'eau et au-dessus d'elles, il y avait encore quinze *amot* (environ 8 mètres) d'eau.³

Après que le déluge se soit calmé et que les eaux commencèrent à diminuer de jour en jour, Noah ouvrit la fenêtre qu'il avait faite. Au début, Noah envoya un corbeau pour voir si l'eau s'était retirée de la terre mais le corbeau ne remplit pas sa mission et au lieu de cela, il tourna autour de l'arche.⁴ Lorsque Noah remarqua que le corbeau refusait de faire sa

mission, il envoya une colombe à la place, laquelle remplit sa mission convenablement. Sept jours plus tard, elle revint avec une branche d'olivier dans le bec pour signaler qu'il n'y avait plus d'eau sur la terre. La raison pour laquelle le corbeau avait refusé de vérifier si la terre était sèche c'était qu'il se disait que de la même manière que Noah était rentré dans l'arche uniquement après en avoir reçu l'ordre de Hachem comme il est dit dans le verset : « Hachem dit à Noah... rentrez dans l'arche toi et ta famille », ainsi il ne pourra sortir de l'arche qu'après avoir reçu un ordre d'Hachem.⁵ Par conséquent, Noah ne devait pas essayer de quitter l'arche avant de recevoir l'ordre d'Hachem.

— La source de la sagesse —

3. « Les eaux submergeaient la terre et toutes les hautes montagnes sous le ciel étaient recouvertes d'eau. Les eaux recouvraient les montagnes et même quinze *amot* les recouvraient » (Béréchit 7- 19-20)

4. « Il envoya un corbeau qui partit allant et venant jusqu'à ce que la terre soit sèche » (Béréchit 8-7). Voir aussi Rachi sur ce verset.

5. Comme cela se passait en général. Noah sortit de l'arche seulement après qu'Hachem lui ait donné l'ordre de le faire : « et Hachem parla à Noah en disant... sors de l'arche » (Béréchit 8-15-16). De même, il faut voir le Yalkout Chimoni (Béréchit 59) : « Noah se dit : de la même manière que je suis rentré dans l'arche seulement après en avoir eu l'autorisation, j'en ressortirai seulement après avoir eu l'autorisation de le faire ».

D'après cela, le refus du corbeau de se plier à la demande de Noah était seulement dû au fait qu'il voulait s'assurer que la volonté d'Hachem soit réalisée. En revanche, la colombe s'empressa de satisfaire la demande de Noah et ne pensa à rien d'autre.

Tout ce qui est raconté dans notre Thora n'est pas anodin et n'est pas quelque chose sans lien avec ce qu'on vit aujourd'hui. En effet, tout ce qui se trouve dans la Thora est éternel et a un rapport avec tout un chacun et chaque génération, peu importe où on habite. Ainsi, lorsqu'on lit une histoire dans la Thora, on doit l'examiner et en tirer une leçon dans la vie quotidienne de chacun d'entre nous. Noah qui était l'homme le plus pieux de sa génération symbolise le vrai pieux qu'Hachem met dans chaque génération (Yoma 38b) et qui, par son rôle de dirigeant de la génération, nous confie à nous, à notre génération, différentes missions à réaliser et nous enseigne comment les réaliser le mieux possible. Le corbeau qui a refusé de mettre en application la mission de

Noah avec toutes sortes de bonnes raisons symbolise ceux qui ont été infectés par le virus de l'hérésie, qui les incitait de temps en temps à nier les paroles des tsadikimes et à ne pas suivre ce qu'ils disaient. Ils utilisaient toutes sortes de raisons pieuses et avaient toutes sortes de bonnes intentions mais en réalité, toutes leurs bonnes intentions et leurs « raisons pieuses » n'étaient rien d'autre qu'un mensonge. Seuls les vrais pieux qui réalisent toute leur vie la volonté d'Hachem savent ce qu'Hachem veut réellement et ils le savent mieux que personne d'autre. Qui peut penser savoir mieux que les justes ce qu'Hachem veut ?

En revanche, la colombe qui n'a pas réfléchi à faire quelque chose de différent par rapport à ce que Noah lui avait demandé symbolise les juifs qui ont une *émounat hakhamim*. Ils savent que tout ce que disent les sages provient de la volonté d'Hachem et ne remettent pas en question ce qu'ils disent. Même si parfois il leur semble que le *tsadik* a dit quelque chose d'erroné ou différent de leur propre avis, ils annulent totalement

leur avis devant le juste et appliquent le commandement de la Thora : « ne t'égaré pas ni à gauche, ni à droite de ce qu'ils te disent » (Dévarim 17-11). Comme Rachi l'explique, « même s'ils te disent que la droite, c'est la gauche », ne va pas à l'encontre de leurs paroles. La raison de cela est que depuis le jour où Hachem a dit en parlant de la Thora : « elle n'est pas dans les cieux » (Dévarim 30-12), Hachem a pris la Thora et l'a transmise aux sages de chaque génération, leur donnant la possibilité de décider de chaque chose liée à la Thora et à ses commandements selon ce qui leur semble bon. Là on voit que les sages d'Israël dirigent ce monde et c'est comme cela qu'ils dirigeront dans les cieux.

Plus que ça, lorsque les sages d'Israël décident quelque chose, Hachem change tout le système de la nature afin de s'adapter à leur décision. On doit apprendre de cela qu'on doit absolument écouter tout ce que nos sages du peuple juif et les *tsadikimes* de la

génération disent sans émettre aucun doute ni opinion contraire.

Ce qu'il faut faire remarquer, c'est que c'est précisément le corbeau qui a refusé d'obéir à Noah prétendant que ce n'était pas la volonté d'Hachem qui a désobéi à la volonté divine en restant près de l'arche.⁶ Cela nous enseigne que lorsqu'on reste sur ses positions, qu'on n'est pas d'accord avec les *tsadikimes* et qu'on refuse de faire ce qu'ils nous demandent en prétendant que ce n'est pas la volonté d'Hachem, c'est le signe clair que cet individu a perdu sa sainteté.

Parfois, on rencontre des individus qui disent ; « je ne crois qu'en Hachem mais pas en les Rabbins. Lorsque j'ai besoin de quelque chose, je demande directement à Hachem et je n'ai pas besoin des bénédictions des *tsadikimes* ». Or, tout cela ne fait que cacher toutes les fautes que ces gens font en secret et un jour, tout sera révélé.

J'ai eu un jour l'occasion de dire cela dans un de mes cours. A la fin du *chiour*, quelqu'un s'est approché de moi et m'a dit que ce que j'avais dit ne lui semblait pas être juste et était certainement complètement faux. J'ai préféré agir à la manière de Chlomo Amélekh : « ne parle pas à un insensé de sa bêtise de peur de devenir comme lui » (Michlé 26-4). Par conséquent, je ne lui ai pas répondu mais j'ai attendu de voir ce qui se passerait. A ma grande surprise, j'ai reçu un jour une

lettre de la femme de cet homme dans laquelle elle disait que son mari ne faisait que l'ennuyer au niveau de la pureté conjugale et qu'elle avait remarqué par la suite que ses yeux louchaient dans toutes sortes de directions. Cette lettre refermait le cercle pour moi. Une fois de plus, je voyais comment les paroles de nos sages étaient vraies et qu'à chaque fois que quelqu'un doute des paroles de nos sages et des *tsadikimes*, c'est la preuve qu'ils ont perdu leur sainteté⁷ (voir la note qui suit).

— La source de la sagesse —

7. Rabbi Haïm de Sanz Zatsal entendit un jour la rumeur que l'un de ses plus fidèles adeptes commettait en secret l'adultère mais il ignorait de qui il s'agissait. Que fit Rabbi Haïm de Sanz pour découvrir de qui il s'agissait ? Un jour, il fit un festin et invita tous ses adeptes. Rabbi Haim se lava les mains et prononça la bénédiction : *Baroukh ata... acher kidéchanou bémitsvotav vétsivanou al...* » et lorsqu'il arriva au mot « al », il le répéta sans arrêt comme s'il avait oublié la suite de la bénédiction.

Pour ceux qui ne savent pas cela, les vrais *hassidim* ne corrigent jamais leur Rabbi et n'essaient jamais de les aider à trouver leurs mots car ils sont convaincus par pure *émouna* que c'est la présence divine qui parle dans la gorge de leur saint Rabbi. C'est pour cette raison qu'aucun des

adeptes de Rabbi Haïm de Sanz n'avait même essayé d'aider leur Rabbi à compléter la bénédiction. Mais lorsque Rabbi Haïm prononça « al » à de nombreuses reprises, un des *hassidim* se leva et dit « *al nétilat yadayim* ». Rabbi Haïm leva les yeux, vit quel *hassid* l'avait « aidé » à terminer sa bénédiction et poursuivit le repas comme si de rien n'était. A la fin du repas, Rabbi Haïm ordonna à ce même *hassid* de rentrer dans son bureau afin de lui parler en privé. Etant seul avec ce *hassid*, Rabbi Haïm le regarda et dit : « nos sages n'ont fixé que deux bénédictions qui comportent le mot « al », l'une dans la bénédiction de « *acher kidéchanou bémitsvotav vétsivanou'al nétilat yadayim* » et la deuxième sous la *houpa* « *acher kidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al*

Parachat Tétsavé - L'obligation d'obéir aux justes

ha'arayot ». J'ai appris qu'un de mes fidèles transgresse cette interdiction mais je ne savais pas de qui il s'agissait. Mais lorsque tu t'es levé et que à ton avis, tu m'as aidé à terminer la bénédiction de « *al nétilat yadayim* », cela m'a prouvé combien ta croyance en les sages est faible. Ainsi, j'ai immédiatement su quel hassid avait un problème avec la seconde bénédiction des *arayot* ».

Le hassid pâlit devant son Rabbi. Bien entendu, il ne quitta pas le bureau du Rabbi avant d'avoir fait complètement *téchouva* pour toutes ses fautes et il promit au Rabbi qu'il ne retomberait plus jamais dans ces voies immorales. Il y a des gens vides, irréflechis, non croyants qui à chaque fois prétendent que le Rabbi a demandé de faire telle ou telle chose uniquement parce qu'il n'a pas compris réellement ou que la chose n'a pas été suffisamment bien expliquée. Ils pensent avoir compris mieux que leur Rabbi. Lorsqu'on est assis devant un vrai *tsadik*, même avant de parler, le *tsadik* sait exactement pourquoi tu es venu et ce que tu veux de lui. Il connaît ton passé et ce que sera ton avenir. Rien ne peut lui être caché. Ne crois pas que puisque tu ne peux pas voir le *tsadik*, le *tsadik* ne peut pas te voir. C'est une terrible erreur. Tu ne peux pas voir le Rabbi parce que tes yeux sont pleins de souillure mais le Rabbi dont les yeux sont purs et propres te voit à chaque fois, dans chaque situation et il sait chaque chose à ton sujet.

Souviens-toi toujours que quand tu dors, le Rabbi est réveillé, quand tu manges, ton Rabbi jeûne, quand tu pars en vacances,

ton Rabbi travaille dur afin de diffuser la Thora à travers le peuple d'Israel. J'ai déjà dit à plusieurs reprises qu'un jour, lorsque le Baal Atanya était emprisonné à St Pétersbourg, deux policiers grossiers et insolents étaient venus l'interroger. Ils s'étaient adressés à lui de manière irrespectueuse et lui avaient posé toutes sortes de questions. Mais à leur grande surprise, alors qu'ils lui posaient des questions en russe, le Baal Atanya leur répondait en yiddish, une langue que seuls les juifs comprenaient. Le policier se mit en colère contre lui et lui dit : « réponds en russe uniquement ». Alors, le Baal Atanya répondit calmement : « je parle en russe aux russes et en yiddish aux juifs et je vois que vous êtes juif ! ». Le visage des policiers se mit à pâlir. Ils eurent très peur et commencèrent à trembler parce qu'ils se rendirent compte que quelqu'un de très saint se trouvait en face d'eux. « Comment le Rabbi sait-il que nous sommes juifs ? On n'a jamais révélé ça à personne ! », se demandèrent-ils.

« **Le** visage des juifs est rempli de lumière. Même si un juif s'est éloigné de la thora et des mitsvotes, et qu'il s'est assimilé parmi les non juifs, la lumière ne quitte pas son visage. Celui qui a des yeux purs peut remarquer cette lumière sur le visage de chaque juif, peu importe son éloignement du judaïsme ». « Un juif est semblable à un diamant, continua le Baal Atanya. Même si un diamant est tombé dans la boue et qu'il est recouvert de saleté, il reste un diamant. Il ne perd pas sa valeur. Il faudra peut-être un certain temps pour

Le don de la Thora

A Roch Hodech Sivan de l'an 2448, le peuple d'Israël arriva au pied du Mont Sinäï. Là-bas, ils méritèrent que tout ce qui avait été endommagé par la faute de l'arbre de la connaissance soit réparé.

Le 6 Sivan, Hachem donna au peuple d'Israël la Thora. Moché Rabbénou s'adressa au peuple juif en ces termes : « je vais monter pour apporter la Thora et je reviendrai dans quarante jours ». Mais malheureusement, le peuple d'Israël échoua de nouveau dans la confiance en les sages. Lorsque le peuple vit que Moché tardait à venir sur le Mont Sinäï le quarantième jour, ils décidèrent de faire un veau d'or.⁸

A première vue, il semblerait que la source de cette faute découle d'une faiblesse des enfants d'Israël au niveau de leur

croissance en Hachem, car ils cherchèrent à adorer un autre dieu. Mais lorsqu'on regarde de près ce qui s'est passé, même avant que le peuple d'Israël ne montre des signes de faiblesse au niveau de leur croyance en commettant la faute du veau d'or, la faute du veau d'or est le symbole d'une faiblesse du peuple juif au niveau de leur confiance en Moché. Moché leur dit explicitement qu'il allait monter sur le Mont Sinäï pendant exactement quarante jours afin de recevoir la Thora d'Hachem et il redescendrait. Mais lorsque le quarantième jour arriva et que Moché n'était toujours pas redescendu, ils commencèrent à remettre en question les paroles de Moché : « peut-être que ce que dit Moché n'est pas vrai et si cela est faux

❧ La source de la sagesse ❧

laver ce diamant mais finalement, tu verras sa beauté ! ». Les policiers furent très émus par les paroles du Baal Atanya et depuis ce jour-là, ils le traitèrent avec un grand respect et essayèrent même de se rapprocher de lui.

C'est ça le pouvoir d'un grand *tsadik*. Celui qui souhaite que ses enfants aillent toujours dans le droit chemin doit lui aussi ne jamais dévier de la foi en Hachem et de la foi en nos sages.

8. Imré Noam (Ki-Tissa, art.5)

alors, peut-être que tout ce qu'il dit est faux, et si ce qu'il dit n'est pas vrai, pourquoi devrions-nous l'écouter ? Il vaudrait mieux qu'on écoute d'autres dieux ».

Si les enfants d'Israël avaient eu une vraie confiance en nos sages, aucun doute ne se serait installé dans leur cœur. Il aurait été clair pour eux que si Moché avait dit qu'il reviendrait au bout de 40 jours, il serait de retour à cette date-là. Si Moché avait du retard, il y avait certainement une bonne raison à cela et on devait simplement l'attendre patiemment. Si les enfants d'Israël avaient été ferme dans sa *émounat hakhamim*,

et dans les paroles de Moché, s'ils avaient attendu patiemment qu'il redescende de la montagne, ils auraient évité la faute du veau d'or et auraient reçu les premières tables de la loi qui étaient l'œuvre d'Hachem.⁹ Nos sages disent aussi :¹⁰ « si les premières tables de la loi n'avaient pas été cassées, le peuple d'Israël n'aurait pas oublié la Thora et aucune nation au monde n'aurait pu les vaincre ». Mais du fait que le peuple d'Israël n'avait pas suffisamment eu de *émounat hakhamim*,¹¹ il commit la faute du veau d'or qui est la source de toutes nos souffrances passées et actuelles.

— La source de la sagesse —

9. Voir Chémot 32-16

10. Erouvin 44a

11. On a découvert cette histoire dans l'ouvrage intitulé Rabbéno Aor Létsion (tome III, p. 350) : un jour une femme qui habitait dans notre quartier tomba malade et mourut, laissant derrière elle un veuf et une petite fille. Peu de jours s'écoulèrent et la fille tomba aussi malade, de la même maladie. Les gens qui étaient proches du père allèrent voir le Rabbi ben Tsion Abba Chaoul afin de la bénir et qu'elle ait une prompte

guérison mais le Rabbi resta sans réponse. Cela se produisit à plusieurs reprises. Cela était insupportable, à tel point que le fils du Rabbi vint demander à son père de les aider. Rabbi Ben Tsion aimait son fils de toute son âme et voulait faire tous ses désirs mais de nouveau, Rabbi Ben Tsion resta muet. Les proches conseillèrent au père de la fille d'aller lui-même demander une bénédiction pour sa fille. Peut-être qu'en voyant la peine du père, ce dernier réussirait à décrocher une bénédiction de la part du Rabbi.

Tu dirigeras les enfants d'Israël

La naissance de Moché Rabbénou est mentionnée dans la paracha de Chémot et à partir de là jusqu'à la fin du livre de Bamidbar, le nom de Moché est mentionné dans chaque paracha excepté dans une paracha, paracha Tétsavé. Rabbi Eliaou Yohaï Elkayam écrit¹² que l'admiration et l'amour

du peuple juif envers Moché dans cette génération étaient à leur paroxysme. Hachem voulait nous enseigner que de la même manière que cette génération mettait sa confiance en Moché, il en était de même de toutes les générations, lesquelles croiraient en les sages de leur génération. C'est la raison

— La source de la sagesse —

Qu'est-ce qu'un père ne ferait pas pour sa fille bien-aimée et malade ? Il se présenta devant le Rabbi et éclata immédiatement en sanglots. Il dit : « j'ai déjà perdu ma femme. Je vous en prie, ne me laissez pas perdre aussi ma fille unique ». Cette vue ne serait jamais oubliée par ceux qui étaient présents. Même le Rabbi était ému. C'est alors qu'il se tourna vers la personne qui se trouvait à sa droite et dit : « que dis-tu ? ». Mais que pouvait-il dire ? « J'espère que la fille va se remettre de sa maladie », répondit-il. C'est alors que le Rabbi s'adressa à celui qui se trouvait à sa gauche et dit : « que dis-tu ? ». « Les portes des larmes ne sont jamais bloquées », répondit-il. Le Rabbi sombra dans des pensées profondes et dit : « va-t'en et reviens demain ». Ils réalisèrent que le décret commençait à se briser et l'excitation était immense. Le lendemain, ils revinrent remplis

d'espoir. Rav Ben Tsion observa le père ému et lui dit : « ta fille va vivre mais tu dois écouter les paroles de nos sages ! ».

Aucun mot ne pouvait décrire la joie de ce moment. La fille allait vivre ! Mais on ne comprenait pas une seule chose : « tu dois écouter les paroles de nos sages ! ». Personne, excepté le père ne comprenait. Plus tard, le père expliqua cela. Un jour, des années auparavant, il avait consulté le Rabbi sur un certain sujet. Le Rabbi lui avait dit comment agir dans ce domaine mais il avait désobéi et avait agi différemment. Il n'avait pas réussi et avait réalisé qu'il s'était trompé mais il n'avait pas dit au Rabbi ce qui s'était passé. Mais à présent qu'il était venu demander une bénédiction pour sa fille et qu'une vraie confiance en nos sages s'était réinstallée en lui, laquelle avait le pouvoir de créer des miracles, il devait améliorer ce point : « écoute les paroles de nos sages ! »

12. Afikay Eliaou (tome I, p. 487)

Parachat Tétsavé - Chaque chose retourne à son origine

pour laquelle le nom de Moché n'est pas mentionné dans notre paracha. Au lieu de cela, la Thora s'exprime à la première personne :

« tu dirigeras les bné Israël »
(Chémot 27-20). Cela nous apprend
que chaque génération doit écouter
ses sages.

Chaque chose retourne à son origine

Le premier malheur arriva lorsque Hava ne savait pas qui écouter ; son mari ou le serpent, il en est de même de Adam Arichon ; il ne savait pas qui écouter : Hachem ou sa femme ? Leur côté intelligent leur disait qu'ils devaient écouter ceux qui étaient plus intelligents qu'eux mais leur côté sombre leur disait : « tu es plus intelligent qu'eux, écoute-toi toi-même ».

A cause de leur mauvais choix, ils devaient être réincarnés de nouveau ! Le côté intelligent d'Adam Arichon se réincarna dans Mordékhaï Ayéoudi tandis que son côté sombre se réincarna dans le roi Ahachvéroch.

Le côté intelligent de Hava se réincarna en la reine Esther tandis que son côté sombre se réincarna dans la première femme de Ahachvéroch, Vachtî.

Mais le serpent qui ne renfermait que le mal se réincarna en Haman et en sa femme Zérech.

Puisque la faute provenait principalement d'un manque de *émounat hakhamim*, ils devaient être réincarnés et corriger cela. Si on observe toute l'histoire de la méguilat Esther, on verra que toute l'histoire tourne autour de deux points : 1. Une discussion continue et la persuasion. 2. La résistance face à la pression extérieure : le serpent. Or, dans notre cas, Haman essaya par la parole de tuer Vachtî ; il voulait aussi annuler l'ensemble du peuple juif mais à la fin, il implora Esther de lui laisser en vie.

Esther, à plusieurs reprises dut annuler ses propres pensées et son opinion devant celles de Mordékhaï. Quant à Mordékhaï, il dut se tenir ferme face au monde entier. Bien entendu, nous allons expliquer cela.

L'histoire du parchemin

Après le grand festin organisé par Ahachvéroch pour ses ministres et tous les domestiques de son royaume qui dura pendant cent quatre-vingt jours, Ahachvéroch voulut organiser un autre festin, particulièrement pour les habitants de la ville de Suze, la ville où il habitait, pendant sept jours, auquel il convierait aussi tous les juifs de Suze.¹³ Des invitations d'honneur furent envoyées à tous les juifs. Des signes d'excitation étaient évidents parmi les juifs de Suze en entendant cette invitation. Après tout, ce n'était pas anodin. Cette invitation montrait que le nouveau roi, Ahachvéroch était intéressé à avoir des relations amicales avec les juifs. Le septième jour du festin, le roi Ahachvéroch ordonna à ses domestiques d'apporter sa femme Vachtî devant lui afin de montrer sa beauté devant le peuple.¹⁴ La reine Vachtî (le côté sombre de Hava) ne voulait plus obéir à Ahachvéroch (le côté sombre de Adam Arichon) et

Ahachvéroch se mit en colère. Il s'adressa aux sages du peuple juif et leur demanda conseil au sujet de la reine Vachtî. Les sages du peuple juif qui étaient vraiment intelligents, préférèrent garder le silence !

Lorsque Ahachvéroch vit que les sages du peuple juif ne lui répondaient pas, il décida d'interroger ses sept conseillers.¹⁵ Prêt au désastre et à la tragédie, Haman qui avait le plus bas rang par rapport à eux aspirait à la grandeur. Il vit en cela une opportunité en or d'aller de l'avant. Il pensa : 'si Vachtî est exécutée, je vais proposer ma fille en mariage à Ahachvéroch. A part les honneurs que j'obtiendrai, ce sera toujours bien d'être proche du roi. Qui sait ce qui peut se passer ? Peut-être qu'au bout de cette course, j'hériterai du trône ?! A cause du conseil de Haman (le serpent), la reine Vachtî fut exécutée (tout comme au Gan Eden).

— La source de la sagesse —

13. Yémé Pourim bahalakha oubéaggada
(p. 37)

14. Voir Méguilat Esther 1-11

15. Méguilat Esther 1-14

Le roi Ahachvéroch se mit à chercher une autre femme et fit une proclamation publique dans toutes les villes de son royaume : « je cherche à me marier ».

Lorsque les proclamations du roi furent diffusées, Esther, avec sa modestie et sa piété se dépêcha de se cacher. Mordékhaï lui aussi l'aida à se cacher pendant trois ans. Esther essayait de se cacher des mains des officiers du roi mais trois ans après, les officiers du roi l'attrapèrent et elle fut emmenée « de force » à la « maison des femmes ». Mordékhaï qui avait précédemment fait de maints efforts pour qu'Esther ne soit pas saisie comprit à présent que telle était la volonté d'Hachem pour apporter le salut au peuple juif. Personne ne savait mieux que Mordékhaï combien le peuple juif avait besoin de recevoir le salut, eux qui avaient participé au festin d'Ahachvéroch. Mordékhaï resta silencieux et attendit de voir comment les choses allaient se passer. Avant qu'Esther soit prise, Mordékhaï lui avait donné

l'ordre suivant : « fais attention de ne pas révéler ton identité juive à personne, ni tes ascendants ! ». Dès qu'Ahachvéroch la vit, il décida que c'était elle qu'il voulait. Il avait trouvé ce qu'il cherchait. Il n'y avait pas besoin d'attendre et de vérifier quoi que ce soit. Elle est sûrement la plus belle femme au monde !

Il prit lui-même la couronne royale et la lui mit sur la tête, la rendant immédiatement reine. Sans hésiter, il enleva la photo de Vachtî du mur et donna l'ordre de mettre la photo d'Esther. En l'honneur du couronnement de la reine, il décida de faire un grand banquet. Ahachvéroch se réjouit énormément lors de ce festin, bien plus que quatre ans auparavant. Pourtant, il décida de ne pas faire un festin aussi imposant. Il avait encore le mauvais goût du festin précédent dans la bouche. Cette fois-ci, il décida de faire un banquet dans un endroit modeste, juste pour ses ministres et ses domestiques. Mais il

Parachat Tétsavé - L'histoire du parchemin

n'oublia pas les habitants de la ville et partagea avec eux sa joie d'une certaine manière. Il délivra des cadeaux fantaisie et fit des réductions d'impôts cette année-là. Ahachvéroch était perturbé par une seule chose : il ne connaissait pas l'origine d'Esther. Même s'il essayait de l'amadouer et l'implorait de lui révéler son identité, elle s'échappait en lui donnant plusieurs réponses évasives. Un jour, elle lui dit : « qu'est-ce que ça peut bien te faire de savoir qui sont mes ancêtres ? ». Ce qui importait était de la voir telle qu'elle était aujourd'hui. Un jour, elle lui dit qu'elle était orpheline depuis un très jeune âge et qu'elle ignorait qui était son père et sa mère. Ahachvéroch ne savait plus que penser, la croire ou pas. Peut-être qu'elle ignorait réellement son origine ? Ou peut-être qu'elle avait honte de sa famille ? Mais Ahachvéroch n'acceptait pas cela aussi facilement que ça. Il aspirait de tout son cœur à

découvrir l'identité d'Esther, sa noble femme tant aimée. Il fit tout ce qui était en son pouvoir pour découvrir cela. Pour ne pas craindre de la remplacer en apprenant son origine, il renvoya toutes les femmes de la « maison des femmes ». Même le grand banquet qu'il avait fait en son honneur avait pour but unique de la voir s'ouvrir et révéler son identité.

En voyant le grand respect qu'elle recevrait autour d'elle, elle ne se sentirait certainement pas très bien de garder cette information pour elle et elle finirait certainement par révéler son origine. De plus, des ministres, des ambassadeurs et des délégations de tous les pays viendraient assister au festin. Certainement lorsqu'elle verrait les représentants de son pays, elle ne resterait pas indifférente et irait les accueillir. Il ouvrit même ses trésors pour elle et commença à distribuer des cadeaux de valeur à ses citoyens. En voyant qu'il distribuait des cadeaux aussi précieux, elle l'influencerait à donner les meilleurs cadeaux à sa

communauté. Mais non, il n'y avait rien à faire.

Les honneurs, la richesse, les tentations. Rien ne la faisait chanceler. Elle resta modeste, humble, attentive et fidèle aux paroles de Mordékhaï et elle garda le silence. (C'était là le début de la réparation du manque d'écoute de Hava envers Adam Arichon). Les années s'écoulèrent et Haman le mécréant prit les rênes en main. En collaboration avec Ahachvéroch, il décréta de « détruire, tuer et abolir tous les juifs. Du plus jeune au plus vieux, les enfants et les femmes, le même jour » (Esther 3-13).

Mordékhaï entendit ce décret et ordonna à Esther d'aller devant le roi Ahachvéroch et de réfuter ce décret. Esther entendit cet ordre et elle se mit à trembler. Elle envoya une missive à Mordékhaï en disant :

« **Sache** Mordékhaï que Haman contrôle le roi. Personne ne peut approcher le roi sans l'accord de Haman ! Bien sûr, Haman s'était empressé d'expliquer au roi que c'était une précaution de base pour que le royaume soit calme et tranquille. Quiconque approcherait

le roi et rentrerait dans la cour sans son accord préalable serait éliminé ! Bien entendu, le souci de Haman n'était pas la tranquillité du roi mais un désir de contrôler les affaires d'état et de donner ou non son autorisation pour rencontrer le roi. Ainsi, il empêcherait quiconque d'approcher le roi y compris Mordékhaï, pour ne pas qu'il demande d'annuler le décret.

Cette loi est à présent connue de tout le monde et moi aussi, en tant que femme du roi, je n'ai pas plus de privilège. Ahachvéroch a déjà tué sa première femme Vachtî lorsqu'elle a transgressé son commandement. Moi aussi, je risque d'être tuée si j'interfère dans cette loi ».

Ayant envisagé tout cela, Mordékhaï lui répondit : « tu n'as pas le choix. Tu es obligée de rentrer ».

Et Esther rentra (c'est la fin de la réparation de Hava du fait qu'elle n'avait pas écouté son mari).

A présent, il ne restait plus qu'une seule chose à réparer : la faute du peuple juif dans la

émounat hakhamim, qui avait été endommagée pendant la faute du veau d'or. Cela sera réparé par le peuple d'Israël.

La vraie histoire

On entendait du bruit parmi les membres de la communauté juive de Suze. Un débat avait lieu sur la question de savoir quel est le cadeau approprié à apporter au roi de la part de ses citoyens juifs en l'honneur de la fête à laquelle ils avaient tous été invités. Soudain, l'un d'entre eux demanda : « y a-t-il un problème alakhique de boire du vin au banquet du roi ? ». De nombreux individus le firent taire et éliminèrent sa question. Mais cette question transperçait leur esprit, ne les laissant pas tranquilles. Ainsi, ils décidèrent de s'adresser à Mordékhaï et de lui poser cette question. Tout le monde connaissait Mordékhaï, le juste. Il était membre du Sanhédrin de Jérusalem et de sa propre volonté, il était parti en diaspora afin de diriger l'exil. Tout le monde acceptait son autorité en tant que dirigeant et en tant que *gadol ador*.

Les membres du comité de la communauté, dirigés par le

président du comité, Houchim, se rendirent chez Mordékhaï pour lui poser la question. Ils présentèrent la question devant lui et ils reçurent immédiatement une réponse ferme : « non, n'allez pas au festin d'Ahachvéroch ». Les gens étaient choqués. « Que signifie ne pas y aller ? Toute la nation va se rendre au festin organisé par le roi et nous, les juifs, on va être les seuls à ne pas prêter attention à l'invitation du roi ? ».

Un des membres du comité qui faisait aussi office de fonctionnaire important à la cour royale expliqua à Mordékhaï qu'ils mettaient leur vie en danger s'ils n'allaient pas au festin. Un roi aussi stupide qu'Ahachvéroch pouvait tuer tous les juifs s'il se mettait en colère en voyant qu'aucun juif n'était venu à son festin. Au bout d'un moment, Mordékhaï ouvrit la bouche et dit clairement : « il est formellement interdit à tout membre du peuple juif de se rendre à ce festin ! ».

Tout le monde se tut. Houchim, le président du comité rougit. Il s'approcha de Mordékhaï et mit son doigt accusateur sur sa poitrine en disant : « et toi, tu as le droit ? On voit comment un char céleste vient te chercher chaque matin pour te conduire au palais ! Tu as le droit de faire partie du comité de conseillers du festin en tant que représentant des juifs et tu nous dis qu'il est interdit d'y aller ?! Moi, Houchim, président du comité de la communauté, je te dis à toi Mordékhaï que tu mets en danger la vie de tous les juifs du royaume d'Ahachvéroch ! ».

Les membres du comité étaient choqués de l'effronterie de Houchim et de ses remarques. Cependant, Mordékhaï est resté ferme sur sa décision : « il est interdit d'aller au festin ! ». Les gens étaient sûrs que là, Mordékhaï se trompait et donc, ils ne l'écoutèrent pas. Très peu de juifs pensèrent qu'une loi, c'est une loi et qu'il faut l'adopter dans n'importe quel cas.

L'un d'entre eux ouvrit même un *houmach* et montra le verset :

« ne t'écarte pas, ni à droite, ni à gauche de ce que je te dis » (Dévarim 17-11). Rachi dit explicitement : « même s'ils te disent explicitement que la droite, c'est la gauche et la gauche, c'est la droite, ne t'écarte pas de leurs paroles ». Cette preuve ne changea rien à leur décision : arrivé le jour J, tout le monde se rendit au festin. Les années s'écoulèrent et rien de mauvais ne s'était produit contre les juifs de Suze ou le peuple juif et à leurs yeux, cela prouvait que ceux qui avaient une vue politique élargie avaient raison, contrairement à la vision étroite de ceux qui suivent la alakha.

Neuf années joyeuses s'écoulèrent. C'est alors que le roi Ahachvéroch éleva le rang Haman et un décret fut émis de se prosterner devant Haman à chaque fois qu'il passait. Les juifs posèrent la question à leur Rabbin s'il s'agissait de la même interdiction que celle de se prosterner à des idoles. Ils répondirent que non, un homme, ce n'est pas une idole. Lorsque les juifs marchaient dans la rue,

ils se prosternaient devant Haman en accord avec la alakha qui ne l'interdisait pas. C'est alors que la nouvelle choquante que Mordékhaï ne se prosternait pas devant Haman fut diffusée. Cela réveilla des craintes dans le cœur de tous ceux qui connaissaient l'origine de Haman, Agag le roi d'Amalek et sa haine contre les juifs. Certains associés les plus proches de Haman le supplièrent de ne pas se trouver dans la rue lorsque Haman passait mais en vain. Mordékhaï essayait volontairement de se trouver près du portail du roi lorsque Haman passait par là et faisait exprès de rester debout tout seul alors que tout le monde se prosternait devant Haman en guise de soumission. Le comité de la communauté s'empressa de faire une rencontre d'urgence afin de rencontrer Mordékhaï personnellement. Dès qu'ils le rencontrèrent, Houchim le chef de communauté se mit à crier à Mordékhaï : « à cause de toi, il va y avoir un décret d'extermination sur l'ensemble du peuple juif ! Parce que tu refuses de te prosterner devant Haman, tu mets en danger la vie de chacun d'entre nous. Tu

nous as ordonné de ne pas aller au festin et Hachem nous a aidés à y aller et à ne pas t'écouter mais à présent, on n'a pas de moyen de contourner ton comportement dangereux qui nous met en danger à tous. Aie pitié de nous ! ». Même si cela touchait Mordékhaï, il resta ferme sur sa réponse : « je ne me prosternerai pas devant Haman ! ».

Quelques jours s'écoulèrent et ce que tout le monde craignait arriva : le décret de détruire, tuer et anéantir tous les juifs. C'est alors que Mordékhaï ordonna à tous les juifs de se rassembler à la grande synagogue, de jeûner et de prier pendant trois jours. Tous les juifs à Suze menaient une sérieuse guerre intérieure. D'une part, il était certain que Mordékhaï, à cause de sa provocation non nécessaire était la cause du décret d'anéantissement et Mordékhaï avait même été prévenu d'avance de cela ; or, lorsque Mordékhaï avait interdit d'aller au banquet neuf ans auparavant, tout le monde avait vu et avait compris que

les instructions de Mordékhaï étaient désastreuses et qu'ils ne devaient pas lui obéir. En fait, la réalité avait prouvé clairement que la justice était avec ceux qui s'étaient rendus au festin. Après tout, après le festin auquel ils avaient participé, rien de mauvais n'avait été décrété.

L'explication de Mordékhaï qui prétendait que la faute d'avoir assisté au festin quelques années auparavant était ce qui était responsable du décret d'extermination. Cette explication n'était pas appuyée par la logique commune ou par d'autres explications. Cela ne pouvait provenir que d'une croyance inébranlable et absolue en nos sages, *émounat hakhamim*. Mais en réalité, est-ce que cette croyance existait en eux à l'époque? C'est là un bon exemple de «à droite ou à gauche».

Naturellement, le peuple d'Israël aurait pu se mettre en colère contre Mordékhaï qui avait causé ce désastre sur eux et qui osait leur demander de jeûner et

de prier pour une faute qu'ils n'avaient pas commise. Mais que s'est-il passé réellement? Ce qui était impensable arriva. L'ensemble du peuple se réunit autour de Mordékhaï et accepta son autorité (même Houchim entoura Mordékhaï). Les enfants d'Israël firent taire leur revendication instinctive de dire que c'est Mordékhaï qui avait causé ce problème et ils se répétèrent le verset de la Thora: «même s'ils vous disent que la droite, c'est la gauche». C'est là le grand miracle de Pourim. Ils élevèrent leur foi en les sages de la Thora au-dessus de la certitude et de la logique. Alors qu'ils renouvelèrent la *émounat hakhamim* et s'étaient repentis de ne pas avoir écouté Mordékhaï et d'être allés au festin, un miracle arriva et ils furent sauvés. La méguilat Esther nous enseigne que ce décret était abrogé naturellement dans un tas d'évènements mais la raison authentique de l'annulation de ce décret était leur vrai repentir et le fait qu'ils recommençaient à avoir la *émounat hakhamim*. Ce n'était pas facile. C'est pour cette

Parachat Tétsavé - Pourim saméah et chabbat chalom !

raison que Pourim est considéré dans l'histoire spirituelle de notre peuple comme un partenaire au don de la Thora. A Pourim, les juifs ont accompli et accepté l'autorité des sages de la Thora. Ils ont interprété la volonté de la Thora à chaque génération. Le peuple d'Israël a suze prit sur lui de mettre en pratique la notion de « droite et gauche » selon

l'injonction de nos sages même si c'était en contraste total avec leur bon sens et leur intellect. Pourim est l'achèvement du don de la Thora. Telle est la vraie histoire interne du livre d'Esther. Cela explique aussi pourquoi ce livre fait partie des hagiographes. En effet, il achève le récit de l'alliance entre le peuple juif, la Thora et les sages.¹⁶

Pourim saméah et chabbat chalom !

Le sentier

1. On approche des jours sacrés de Pourim où la joie dépasse toutes les frontières. La joie de Pourim n'est pas quelque chose d'anodin et ne doit pas être pris à la légère. Tant qu'on utilise ces jours convenablement, par le mérite des jours de Pourim, il est possible d'atteindre de grandes vertus.

2. Une des choses qu'il est possible d'atteindre pendant ces jours là est une vraie *émounat hakhamim*. A Pourim, les juifs mirent en pratique et acceptèrent l'autorité des sages de la Thora, lesquels interprètent la volonté de la Thora à chaque génération. Les juifs de Suze prirent sur eux de mettre en pratique la notion de « gauche et la droite » selon les instructions de nos sages, même si cela contredisait totalement leur bon sens et leur intellect. Pourim est l'achèvement du don de la Thora. La capacité du peuple d'Israël à élever sa foi en les sages de la Thora au-dessus du bon sens représente le vrai miracle de Pourim.

3. Le peuple juif est comparé à la colombe parce que la colombe symbolise les juifs dotés d'une vraie confiance en nos sages, sachant que tout ce qu'ils disent est sans aucun doute la volonté d'Hachem ; ces derniers ne remettront jamais ce qu'ils disent en question. Même lorsqu'il leur semble que ce que le *tsadik* a dit n'est pas vrai ou qu'ils ne sont pas d'accord avec lui, ils annulent totalement leur opinion devant le *tsadik* et observent le commandement de la Thora qui dit : « ne t'écarte ni à droite, ni à gauche de tout ce qu'ils te diront » (Dévarim 17-11). Et Rachi explique : « même s'ils te disent que la droite, c'est la gauche et la gauche, c'est la droite, ne t'écarte pas de leur parole ».

4. Il y a ceux qui ont toutes sortes de raisons logiques de refuser parfois l'avis des justes de leur génération et de ne pas suivre leurs instructions. Ils utilisent toutes sortes de « raisons soi-disant pieuses » et ont toutes sortes de

« bonnes intentions » mais en réalité, c'est que leurs « bonnes intentions » et leurs raisons pieuses » ne sont qu'un mensonge. Seuls les vrais justes qui toute leur vie ne font que la volonté d'Hachem savent réellement ce qu'Hachem veut et ils savent mieux que personne quelle est sa volonté. On serait très ignorant de croire qu'on sait mieux que les *tsadikimes* quelle est la volonté d'Hachem !

5. Lorsqu'Hachem dit au sujet de la Thora : « elle n'est pas dans les cieux » (Dévarim 30-12), disant qu'Hachem a pris la Thora des cieux et l'a remise aux justes de

chaque génération, leur donnant le pouvoir et la capacité de prendre n'importe quelle décision liée à la Thora et à ses mitsvotes comme ils jugent bon à leurs yeux et comme ils le comprennent au mieux. Tout ce que les sages d'Israël dirigent dans ce monde, sera aussi dirigé dans les cieux. Plus encore, lorsque les sages d'Israël décident quelque chose, Hachem change tout le système de la nature pour se conformer à leur décision. On doit apprendre de tout cela qu'on doit absolument écouter tout ce que nos sages disaient ainsi que les sages de notre génération, sans émettre de doute ou notre opinion.



Méguila du Rav Yoram

Méguilat Esther avec les explications
de notre père et maître Rabbénoù
Yoram Mickaël Abargel Zatsal



Méguila
enluminé

Méguila
de base



Commandez au :
www.hameir-laarets.org.il
054-943-9394





"Zékhèr léMahatsit Ashékkel"

Pour la diffusion de la torah de notre maître
Rabbénou Yoram Mickaël Abargel Zatsal



**Prenez sur vous une part
à la diffusion de la Torah:
054-943-9394**

Ceux qui s'associeront à la mitsva
seront bénis par le

Rav Israël Abargel Chlita



**,Possibilité de faire Matanotes laévionimes aussi
qui seront distribués le jour de Pourim**

Le Tikoun des Chovavimes et du Yéssod

Chaque vendredi de la période des Chovavimes
(de la paracha Chémot à Michpatim)
à 5 :00 du matin

Au Bet Amidrach Haméïr Laarets, Rue Akatsir 666 Nétivot

Associez- vous au Tikoun réalisé par notre maitre
Rav **Israël Abargel** Chlita avec un don de **180 Shekels**
pour soutenir la diffusion mondiale de la Torah de notre
père et maître Rabbénou **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal.
Le mérite des rabbanimes sera gravé pour vous et tous

Faire parvenir les noms :

0549439394



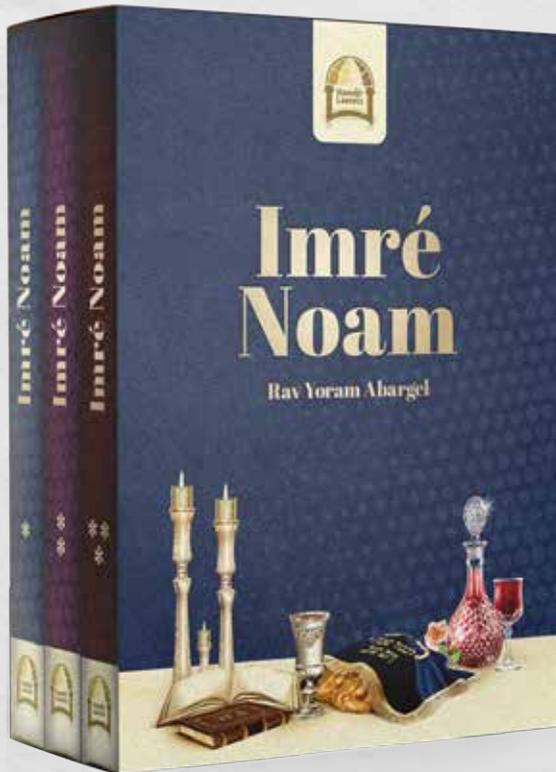
www.hameir-laarets.org.il
0549439394



NOUVEAU



Nous avons l'immense joie de vous présenter le nouveau set de trois volumes **Imré Noam** en français des enseignements du **Rav Yoram Abargel Zatsal**



La paracha de la semaine, ainsi que de nombreuses histoires de tsadikimes à porter de main !

Commandez au: 054-943-9394

Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

Horaires de Chabbat



Tétsavé

15 Adar Alef 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	18:05	19:13
Lyon	17:59	19:04
Marseille	18:01	19:04
Nice	17:53	18:56
Montréal	17:14	18:18
Jérusalem	16:51	18:10
Ashdod	17:14	18:12
Natanya	17:12	18:11
Tel Aviv	17:13	18:11

Les chemins du cœur

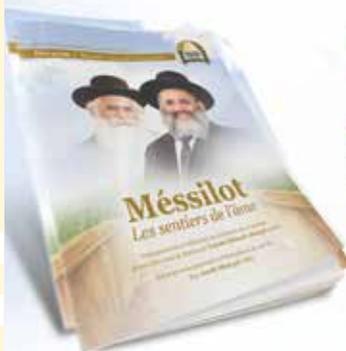
Paroles de Rabbénou Yoram Abargel Zatsal

Il n'y a presque rien de plus nuisible pour l'âme d'un enfant que de tout tenir pour acquis et de ne pas ressentir de sentiment de gratitude... Le Sefat Emet a écrit qu'il n'y a pas de pire attribut que l'ingratitude.

Chaque parent doit reconnaître tout le bien qu'Hachem a fait pour lui et de transmettre leur reconnaissances envers leurs enfants afin qu'eux aussi puissent reconnaître tout le bien que leurs parents font pour eux et qu'ils puissent les remercier.



Associez-vous à nous :



Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au **054-943-93-94**

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



Français

joindre :



Русский

присоединиться:



English

to join:



Español

Para unirse:



עברית

להצטרפות:

